

Journée mondiale du refus de la misère

Née de l'initiative du Père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, la **Journée Mondiale du Refus de la Misère** est célébrée chaque 17 Octobre depuis 1987 et officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992.

Pourquoi cette journée ?

L'objectif est double. D'abord, **faire entendre les plus démunis, ceux qui sont habituellement réduits à leurs difficultés.** *"C'est notre journée. On peut exprimer ce que l'on a dans le cœur sans honte, sans gêne"*, dit une participante. La Journée mondiale du refus de la misère leur donne la parole, sur les conditions indignes qu'elles vivent, sur leurs résistances quotidiennes et leurs aspirations. On ne peut vaincre la misère qu'avec les premiers concernés.

Il s'agit aussi de **mobiliser citoyens et responsables publics** : la misère n'est pas fatale, et peut être combattue et vaincue. En France en particulier, elle invite à comprendre comment chacun, là où il est, peut agir. *« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »* Père Joseph Wresinski

En quoi sommes-nous concernés, en tant que chrétiens ?

« À l'exemple du Christ, notre Maître, nous les chrétiens sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. *La misère matérielle frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine : ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître culturellement. Face à cette misère, l'Église offre son service, sa diakonia, pour répondre aux besoins et soigner ces plaies qui enlaidissent le visage de l'humanité. Nous voyons dans les pauvres et les laissés-pour-compte le visage du Christ ; en aimant et en aidant les pauvres nous aimons et nous servons le Christ. Notre engagement nous pousse aussi à faire en sorte que, dans le monde, cessent les atteintes à la dignité humaine, les discriminations et les abus qui sont si souvent à l'origine de la misère. »*

Extrait du message du Pape FRANÇOIS pour le Carême 2014.

Que propose concrètement Notre Dame de Pentecôte ?

Depuis 16 ans, à l'initiative d'un petit groupe de chrétiens de La Défense, auxquels se sont joints des bénévoles de tous horizons, **la Maison de l'Amitié propose un accueil de jour aux personnes en grande précarité.** Dans les locaux situés place Carpeaux, derrière le CNIT, plus de 18 000 passages par an sont assurés par l'équipe.

N° 826

2016

Semaine du 19 au 26 octobre

En ce moment, des contacts sont pris avec l'association "Aux captifs la libération" en vue d'un rapprochement.

Des « P'tits Cafés », petits déjeuners servis et partagés avec les sans-abris, **ont lieu tous les lundis matins à Notre Dame de Pentecôte**, les autres jours de la semaine à la Maison de l'Amitié, de 7h à 8h30. Contact: Edouard Maincent au 06 20 30 91 61 / edouardetmarie@yahoo.fr.

Par ailleurs, **le groupe Partage & Solidarité** de NDP réunit une fois par mois des personnes qui se sentent concernées par la pauvreté, la précarité et qui cherchent un souffle dans l'Évangile. Il peut s'agir de bénévoles engagés dans des associations, de personnes sans domicile fixe ou, tout simplement, de personnes intéressées par nos partages à partir de la parole de Dieu, de témoignages ou de prières. **Les plus pauvres participent et ont quelque-chose à nous dire qui nous enrichit tous.** Contact : Marc Flurin au 06 72 73 50 06 / marc.flurin@fondationsaintegenevieve.org

Marc Flurin

MESSAGE DE MGR MICHEL AUPETIT POUR L'OUVERTURE DE L'ANNÉE JUBILAIRE DES 50 ANS DU DIOCÈSE

Chers amis,

Avant même de terminer l'année de la Miséricorde qui continue à irriguer la vie de nos paroisses, nous voilà au seuil d'une étape importante : **fêter les 50 ans du diocèse !**

Le 9 octobre 1966 était érigé par le pape Paul VI, le diocèse de Nanterre, à partir de territoires qui dépendaient des diocèses de Paris et de Versailles. Il y a aujourd'hui 50 ans ! À l'aune de l'histoire de l'Église, c'est le temps d'un battement d'aile, mais au regard d'une vie humaine, c'est un temps de passage vers la maturité, un temps d'action de grâce pour faire mémoire de l'action du Seigneur, un temps de conversion et de nouveau départ. C'est pourquoi, j'ai souhaité ouvrir aujourd'hui une Année jubilaire pour célébrer ce qui a été vécu dans le diocèse de Nanterre au cours de ces 50 années et nous préparer aux défis de demain.

Mais qu'est-ce qu'un diocèse ? Ce n'est pas une circonscription administrative de l'Église à l'instar du département dont il a repris les contours, c'est réellement, comme l'a rappelé le Concile Vatican II, une portion du peuple de Dieu : c'est le peuple des baptisés, le peuple des disciples de Jésus qui vit dans le département des Hauts-de-Seine, c'est une Église particulière, Sacrement du Salut pour tous les habitants de ce département.

Le dimanche 11 juin 2017, je vous invite à vivre un grand rassemblement diocésain à Colombes pour rendre grâce pour ce jubilé et nous laisser envoyer par l'Esprit Saint. Aussi, en vertu des pouvoirs de ma charge épiscopale qui m'a été confiée par le Siège apostolique en la personne du pape François et dans la docilité à l'Esprit, **je déclare ouverte l'année jubilaire du diocèse de Nanterre pour un élan missionnaire renouvelé.**

+ Michel AUPETIT
Évêque de Nanterre

« Luc, l'évangéliste aux deux visages »

CONFÉRENCE du 9 septembre par Francis Lapierre

L'année de la Miséricorde est liée à « l'année Luc ». LUC est souvent décrit comme le plus gentil des évangélistes, à cause de ses récits d'enfance et de l'importance qu'il accorde à la prière de Jésus. Son texte est tardif, il l'annonce lui-même et ce Théophile auquel il s'adresse, cet « ami de Dieu », n'est qu'une

figure théologique. Son enseignement est axé sur la rectitude de la foi et, à y regarder de plus près, il combine dans son enseignement la reprise d'un évangile de MARC et ce qu'on appelle la *Deuxième source*, un document qu'il partage avec MATTHIEU et que MARC ne semble pas connaître.

La Deuxième source

Il est communément admis que MATTHIEU a distribué les éléments de ce document sous la forme de cinq discours de Jésus qui constituent une nouvelle Loi : les Béatitudes au chapitre 5, les instructions aux Apôtres, le plus grand dans le Royaume, le discours aux foules et aux disciples au chapitre 23 et la justice du Royaume au chapitre 25.

Les polémiques entre Jésus et les Pharisiens reflètent le rejet par les Juifs des nouveaux chrétiens qui continuaient à fréquenter la synagogue, autour des années 80. Les attaques contre la hiérarchie juive représentent plus de 60 versets !

A la différence de MATTHIEU qui répartit de façon un peu désordonnée les éléments de la Deuxième source qui n'entrent pas dans le schéma « discours », LUC commence par la prédication de Jean-Baptiste suivie de la Tentation au désert et du Sermon sur la montagne. Ensuite il ordonne les éléments en deux parties, l'une qui invite les disciples à dépasser la loi de Moïse et à l'accomplir (du chapitre 6 au début du chapitre 7) et l'autre de la fin du chapitre 9 au chapitre 18 incluse articulée autour de la prière. On y trouvera aussi un cycle sur la condamnation de cette « génération mauvaise », la vigilance et le discernement et la justice du Royaume.

Les sources apostoliques des deux évangélistes apparaissent très semblables. LUC est plus concis. Mais leurs projets rédactionnels diffèrent sensiblement ce qui nous conduit à penser qu'ils ont travaillé indépendamment l'un de l'autre.

Les zones d'ombre

L'observation des formes verbales communes chez les deux évangélistes conduit à penser que la Deuxième source résulte d'une tradition écrite en grec. Elle privilégie les discours de Jésus plutôt que les récits et la Passion n'y figurerait sans doute pas. Remarquons aussi que, pour chaque épisode, le « gentil Luc » conclut d'une façon polémique qui lui est propre, par exemple au chapitre 17 : « *L'une sera prise, l'autre laissée. Où donc, Seigneur ? Là où sera le corps, là se rassembleront les vautours* ». De même au chapitre 19, la parabole des talents est complétée par l'investiture d'un roi haï de son peuple et Luc de conclure : « *Quant à ces ennemis, ces gens qui ne veulent pas que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi. Sur ces mots, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.* » Au chapitre 22 enfin, Luc fait dire à Jésus : « *Celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une !* » Cette partie de l'Évangile est plus sombre, comme si Jésus doutait de la solidité de la foi des nouveaux chrétiens face aux épreuves et aux persécutions qui les attendent.

Subsiste un problème de datation. Après la destruction du Temple, l'école pharisienne s'était réfugiée à Jamnia, sur la côte, vers les années 80. Les Pharisiens entreprennent de reconstruire le judaïsme, ils établissent les règles de la liturgie et fixent le canon des Écritures.

Tout naturellement, cela aboutit à expulser les Chrétiens des synagogues. Ainsi la polémique introduite par Luc s'explique si sa rédaction se situe dans les années qui suivent les supplices de Pierre et de Paul. La communauté est apeurée, menacée, les Chrétiens sont haïs, rejetés et Luc oppose à la situation présente le futur radieux.

La rédaction de Luc nous invite enfin à relire ses Béatitudes, (chapitre 6) qui s'adressent directement à sa communauté (*vous, maintenant*). On remarque également qu'ont disparu, par rapport à Matthieu, les doux, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix et les persécutés. Les bons sentiments seront pour plus tard. Pour l'instant, il faut *durcir sa face* comme le Christ montant à Jérusalem.

Prière universelle de la Messe animée par une équipe d'AREVA

« Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. » Seigneur, dilate le cœur de tes fidèles du monde entier comme celui de Saint Paul et augmente la soif d'apostolat de ton peuple pour l'édification de ton Eglise, corps mystique.

« Acclamez le Seigneur, terre entière » Les récents assauts à Alep en Syrie font suite à de longues années de violence. Pour que les chefs d'Etat soient en tout premier lieu sensibles au sort des plus faibles et des plus fragiles, pour qu'ils ne négligent pas les souffrances subies par les populations civiles, Seigneur, nous te prions .

« Ils lui tendaient des pièges pour traquer la moindre de ses paroles. » Seigneur, tu as voulu que le travail de l'homme soit une collaboration à ton œuvre divine. Nous te prions, Seigneur, en cette période de crise économique pour que tous les acteurs de l'économie s'efforcent de mettre l'homme avant le profit et pour que tous les partenaires sociaux mettent leurs énergies au service de négociations loyales.

91e session des Semaines
sociales de France :
"Ensemble, l'éducation"
les 19 et 20 novembre 2016
à Paris Event Center
Porte de la Villette
Programme et inscriptions sur
<http://ssf-lasession.org>

Accueil et réconciliation
tous les mardis
de 12h à 14h

Réunions d'Équipes du 19 au 26 octobre

Mercredi 19 octobre

GSEPT - Alcooliques Anonymes —
Seniors Actifs Bénévoles

Jeudi 20 octobre

Groupe Prière-Défense- Jeunes Professionnels
GRED –

Vendredi 21 octobre

Cercle de formation chrétienne

Lundi 24 octobre

Déjeuner-Défense—Groupe Louange -DRH

Mardi 25 octobre

Aumônerie des Etudiants

Mercredi 26 octobre

GSEPT - Alcooliques Anonymes



CONFÉRENCE
Mgr Michel Aupetit
présentera son livre
«*Construisons-nous une société
humaine ou inhumaine ?* »
le Jeudi 3 novembre à 12h 45
Possibilité de sandwichs

Messe pour les défunts
Mercredi 2 Novembre à 12h30

Pour recevoir la version électronique du Cahier d'espérance, adressez un mail à cde@ndp92.fr
Cette adresse mail est aussi utilisée pour se désinscrire.